

ce que je connais ! Et puis, je lui ai gardé bien des choses. Je n'ai pas voulu les voir, afin qu'elles soient neuves pour tous les deux (1). Il me semble qu'avec lui je travaillerai plus et profiterai mieux. Il me *faut* un ami (2) ! Et vous, qu'avec tant de bonheur j'appelle de ce nom, depuis cinq ans, ne vous verrai-je pas ?

23 septembre. — Je travaille, mais pas comme je voudrais, je me tourmente, je voudrais avancer plus vite, et c'est, je crois, cette envie furieuse qui m'empêche d'aller. Et après ces moments-là viennent des calmes plats. Pourtant, je me prépare à ma figure d'envoi... C'est une chose bien méprisée ici qu'une simple figure, on ne parle que de « tableaux », de « pages » !!! Mais j'ai moins d'ambition, et crois moins être venu à Rome pour faire des tableaux que pour me mettre en état d'en faire (3). L'idée contraire est bien généralement répandue parmi les autres : ils croient, comme ils le disent, arriver ici avec un talent fait. Donc, ils partent de là, couvrent de grandes toiles, ou bien s'endorment sans s'inquiéter si de grands maîtres ont existé, sans même savoir leurs noms (j'en connais ici qui, au bout de deux ans, n'ont pas encore vu la chapelle Sixtine, ni les principaux ouvrages de Raphaël). Au bout de trois ans, on va à Florence faire le voyage accoutumé. Là, ils vont pour voir seulement, et alors ils voient les Giotto, les Giotto, les Masaccio, les Fiesole, les Lippi, les Orcagna, les Ghirlandajo, etc., maîtres sublimes. Les efforts de ceux de Paris

---

(1) Est-il possible d'imaginer un sentiment plus délicat ! (*Note de la Rédaction.*)

(2) Quelle âme charmante ! (*Id.*)

(3) Impossible de dire plus juste. (*Id.*)